

L'appel *Vacances*

Prendre le large,
chercher le sens...

- ◆ Á Assise (pp. 2-3)
- ◆ Á Reims (pp. 4-5)
- ◆ Au Périgord (pp. 6-7)
- ◆ Un peu partout (pp. 8-9)
- ◆ Dans les livres (pp. 10-11)
- ◆ En Wallonie (p. 12)

Faire la Via Francigena

Faire Assise! Tout comme on dit «faire Compostelle». Et créer un chemin plutôt que le suivre.

C'est le challenge de Muriel et Michel Péqueux-Spiessen, deux fougueux Liégeois.

Il est courtier d'assurance, elle travaille dans le sport et l'événement d'entreprise. Leur passion commune: la marche. Depuis dix ans accompagnateurs de randonnée en montagne, ils programment et organisent de A à Z diverses randonnées. Des week-ends à la découverte des régions proches; la découverte, en petits groupes, de la Corse, la Zélande ou Madère...

Leur point fort: la convivialité. Limitant les groupes à dix-huit personnes, ils visent les longs week-ends pour que les participants aient le temps de se rencontrer. «*Si les gens rejoignent un groupe, c'est pour ne pas marcher tout seul, pour avoir le plaisir de la nature tout en faisant des connaissances. Ou tout simplement parce qu'ils ne connaissent pas la cartographie!*», dit Michel.



MARCHE, L'UTILE ET L'AGRÉABLE.
Ils vont à Assise en parrainant un orphelinat.

DE CANTERBURY À ROME

Un beau jour, Muriel et Michel ont décidé de se donner du temps à deux. Et ils ont entrepris la préparation d'une marche de longue durée, loin des tracasseries de la vie ordinaire.

Par hasard, ils trouvent sur Google un itinéraire traversant les Alpes: la Via Francigena. Empruntée en 990 par l'évêque de Canterbury pour aller chercher ses lettres de créance auprès du pape, elle compte pas moins de quatre-vingt-une étapes. Appelée aussi «Voie des Français», c'est un réseau de routes et de chemins empruntés pas les pèlerins venant de France pour se rendre à Rome. Elle fait désormais l'objet d'un balisage et d'une reconnaissance européenne.

Pour atteindre la Via Francigena, le GR5 fait l'affaire! Sentier de Grande Randonnée reliant la Hollande à la Méditerranée, il constitue la première partie du voyage des deux Liégeois jusqu'à Pontarlier. Là, les deux randonneurs le quittent, entrent en Suisse et y rejoignent le sentier qui doit les mener à Assise.

Non loin de la frontière, vivent Jean-Pierre, un ami franciscain laïc, et sa femme Monica. Ils ont fondé en 2006 l'association Zazakely, qui soutient un orphelinat de Madagascar. Est-ce l'esprit de saint François, grand admirateur de la création, patron des écologistes et porteur de la solidarité envers les pauvres qui inspire Muriel et Michel? L'idée surgit de donner un nouveau sens à leur voyage. Ils proposent un parrainage. «*Une bonne cause est un fameux moteur, ça aide à ne pas laisser tomber les bras trop facilement*», pense Michel.

MARCHER ET PARRAINER

De réflexion en organisation (dont la recherche de sponsors), le projet de parrainage est mis sur pied et baptisé *Escapade*. Désormais, le couple accueille, à des dates précises, les randonneurs qui viennent les retrouver pour faire un bout de la route Liège-Assise

POUR AIDER ZAZAKELY

Le parrainage mis en place par Muriel et Michel permet à l'association Zazakely Suisse de recueillir 1€ par kilomètre chaque fois qu'un randonneur parcourt une étape du trajet Liège-Assise balisé par Escapade.

Zazakely a été créée par Jean-Pierre et Monica Counet, de retour d'un long séjour avec leurs quatre enfants dans le quartier Mahazina à Antsirabé (Madagascar). Leur projet: participer à la scolarisation et à la formation professionnelle des jeunes du quartier là-bas.

www.zazakelysuisse.ch

avec eux. «*Tout est prévu, pas de place pour la fantaisie ou l'imprécision quand on est en groupe. Ce n'est que lorsque nous sommes à deux qu'on se laisse des marges*», dit Michel. Le couple theutois a ça dans la peau: entreprendre, prévoir, imaginer, coordonner et avec l'expérience qui plus est.

«Le couple a déjà réservé le logement, les repas, les visites culturelles pour leurs compagnons de marche.»

Désormais, le randonneur à qui vingt kilomètres par jour ne font pas peur peut embarquer dans l'aventure. *L'Escapade* peut se faire dans les deux sens. Ainsi par exemple, ayant pris la route le week-end de Pâques, Muriel et Michel reviendront du col du Grand Saint-Bernard le 9 juillet. Un mois et demi plus tard, une fois les chaleurs d'été passées, ils repartiront avec leurs dix kilos sur le dos pour le deuxième tronçon, et arriveront à Assise le 22 octobre.

Sur le site Internet de l'association, le descriptif de quelque cent étapes entre Liège et Assise sont détaillées et il existe encore des possibilités de rejoindre Muriel et Michel. Le couple a déjà réservé le logement, les repas, les visites

culturelles pour leurs compagnons de marche. Le renard intelligent, organisé et agile n'est-il pas leur emblème? D'ailleurs, les marcheurs qui alignent trente jours au compteur avec *Escapades* reçoivent à titre d'encouragement un petit renard en bois taillé par des amis artisans.

Enfin, ceux qui préfèrent reporter leur plaisir à bien plus tard ne doivent pas se désespérer: un topoguide Liège-Assise verra bientôt le jour.

Godelieve UGEUX

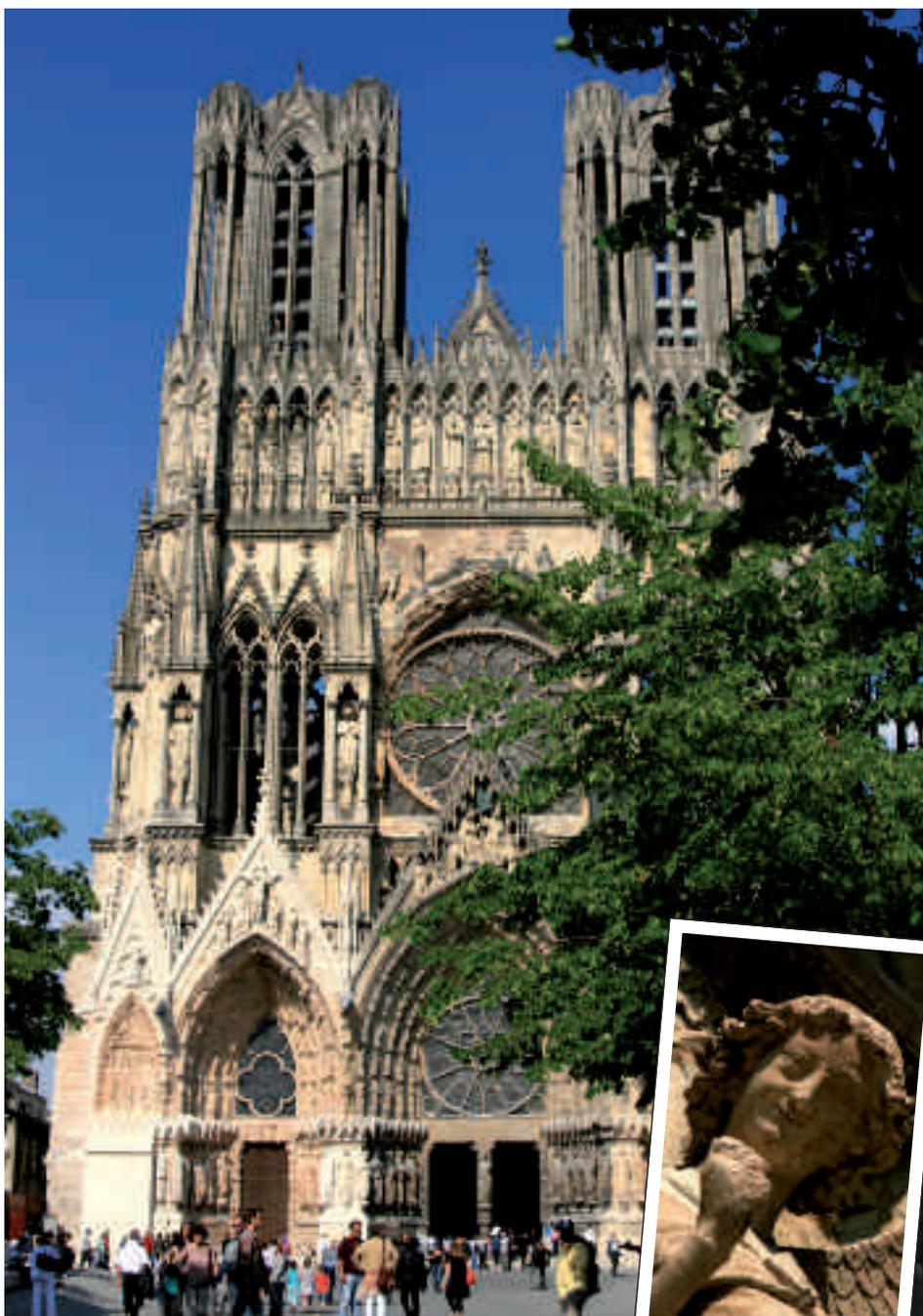
escapades@swing.be
http://www.liege-assise.be/index_files/Page375.html

PRÈS DE 1700 KM

Dans son entièreté, la Via Francigena s'étire de manière quasiment droite de Cantorbéry à Londres. De l'Angleterre, elle traversa la Manche puis passe par Arras, Reims, Châlons-en-Champagne, Bar-sur-Aube, Langres, Besançon et Pontarlier. De là, elle entre en Suisse par Lausanne, Saint-Maurice, le col du Grand-Saint-Bernard, puis pénètre en Italie par Aoste. Elle rejoint Assise par Pavie, Fidenza, Lucques, Sienne, d'où l'on peut rallier Assise ou se diriger vers Rome.

L'ange au sourire

a 800 ans



Reims célèbre cet été les huit cents ans de sa cathédrale, chef d'œuvre gothique célèbre pour son « ange au sourire ». . . mais aussi parce que c'est là qu'ont été sacrés presque tous les rois de France. L'occasion de faire un saut dans l'art, l'histoire et une spiritualité humaine. À 200 km de la Belgique.

Un tramway coloré qui passe à toute allure dans un centre-ville piétonnier, des parcs et des lieux agréables à la promenade, un parvis de cathédrale rénové... la ville de Reims n'affiche plus l'allure provinciale et endormie qu'elle avait jadis. On prend désormais plaisir à s'y balader et à en découvrir le patrimoine, à commencer par sa fameuse cathédrale. En profitant de la mise en valeur organisée pour cet anniversaire.

PIERRES VIVANTES

Au détour d'une rue commerçante, du bout de l'avenue qui y mène, l'édifice religieux apparaît tout à coup dans toute sa splendeur. À peine si l'on imagine que sa première pierre fut posée en 1211. Bien sûr, la France compte d'autres cathédrales gothiques remarquables, comme

Chartres, Amiens ou Notre-Dame de Paris, avec lesquelles celle de Reims affiche plus que des ressemblances. Mais, ici, un parfum d'humanité semble davantage avoir marqué la pierre.

«*Regardez le regard des statues du portail, leur attitude, leur déhanchement... Ici, la statuaire n'est pas hiératique, froide, comme dans les autres cathédrales gothiques. Chez nous, les personnages sont presque vivants*», explique avec fierté Christiane Corgié, directrice des guides et présidente de l'Office de Tourisme de Reims. Et c'est vrai que ces statues-là sont quasiment en vie, alors qu'ailleurs elles paraissent sérieuses comme des papes et ennuyeuses comme la pluie. C'est un des «plus» essentiels de l'école rémoise de statuaire, qui s'est développée un bon siècle après le début des travaux de construction. Car évidemment, bâtir pareille cathédrale a pris du temps : près de trois siècles au total. Et encore : les flèches qui devaient dominer les tours n'ont jamais été érigées...

SOURIEZ...

Parmi ces statues vivantes, l'histoire a mis en avant le célèbre «ange au sourire», qui symbolise aujourd'hui la cathédrale. «*En fait, il y a ici des anges beaucoup plus souriants que lui*, confie avec malice Christiane Corgié. *Si celui-ci est devenu symbolique, c'est qu'il a été décapité par un obus en 1914, lors de bombardements allemands qui ont quasiment rasé toute la ville. La restauration de cet ange a été le symbole de la renaissance de la cité.*» Qu'importe qu'il ne soit pas le plus souriant. Le regard de cet ange-là ne peut que toucher celui qui l'observe quelque peu. Il a donc été sauvé de l'enfer, comme une bonne partie des 2300 sculptures qui ornent la cathédrale, et que l'on continue à restaurer à l'identique, presque un siècle après le carnage de 1914. Comme dans tous les édifices gothiques, les statues qui occupent la façade avant, et notamment tout en haut, la «galerie des rois», sont de taille gigantesque. Mais vues d'en bas, à l'œil nu, impossible de s'en rendre compte. C'est lors d'une visite au Palais de Tau, juste à côté de la cathédrale, qu'on pourra apprécier le gigantisme et la diversité de

ces sculptures. C'est là aussi, dans cet ancien palais épiscopal, qu'on comprendra précisément ce qu'était le «sacre des rois de France» dont Reims a été le théâtre depuis le baptême de Clovis. La ville était à l'époque la capitale de la province de Belgique seconde dont dépendait le futur roi des Francs. On ne le sait peut-être pas assez, mais ce Clovis était né à Tournai, ville dépendant de Reims. Convaincu par sa très croyante épouse Clotilde de la force de Dieu, qui l'avait sauvé de la mort lors d'une bataille, Clovis s'était fait baptiser à Reims avec trois mille de ses guerriers. À partir de là, tous les rois de France, ou presque, y recevront le sacre qui concrétise la mission que Dieu était censé leur conférer en tant que roi.

VISITE GUIDÉE

La cérémonie du sacre, peu expliquée dans la cathédrale, est bien décrite dans le musée du palais de Tau. On peut gagner à la comprendre grâce à l'audio-guide que propose l'office du tourisme pour une somme modique. Cet outil est moins complet pour la découverte de la cathédrale elle-même, dont l'intérieur est impressionnant de hauteur et de finesse. On y trouvera notamment de très beaux vitraux de Chagall, conçus par la famille de maîtres verriers rémois Marcq. De génération et génération, elle perpétue l'art

du vitrail, en lui accordant aujourd'hui une dimension très moderne, voire abstraite. Ces maîtres verriers ont réussi d'autres belles œuvres dans la cathédrale, mais ils ont aussi commencé à redessiner tous les vitraux de l'église saint-Jacques, à quelques pas du parvis. Y passer mérite le détour. Le jeu de luminosité et de pénombre dégagées par les œuvres confère à cette petite église romane un caractère très original.

Le côté «spirituel» de cette visite rémoise peut, bien sûr, s'accompagner de découvertes plus terre-à-terre, c'est-à-dire liées à ce sans quoi le nom de cette ville serait inconnu de la plupart du monde : le champagne. Les visites de caves et crayères, ces «mines de craie» de jadis où l'on entrepose ce vin, abondent tant dans la ville que dans ses alentours. Mais, au détour d'une de ces visites, on peut aussi découvrir un petit joyau d'art nouveau : la villa Demoiselle. Une maison superbe datant de 1904, totalement rénovée par son propriétaire actuel, la famille liégeoise Vrancken, arrivée à Reims en 1976 et qui détient aujourd'hui près du tiers du commerce de champagne. En mécènes, Paul-François Vrancken et sa femme ont restauré cette maison qui tombait en ruine. Ce n'est pas une cathédrale. Mais, en son genre, c'est (presque) aussi beau.

Frédéric Antoine

UNE CATHÉDRALE DE COULEURS

Pour ses huit cents ans, la cathédrale de Reims s'est refait une jeunesse... virtuelle. Comme toutes les églises, elle était jadis fortement colorée et toutes ses statues étaient peintes ? Elles le sont désormais à nouveau. Grâce à un tout nouveau spectacle audiovisuel recourant aux dernières technologies, la façade de l'édifice retrouve ses couleurs à la nuit tombée, jusqu'à la fin de l'été. D'une durée de 25 minutes, «rêve de couleurs» est proposé plusieurs fois par soirée. À cette occasion, l'ange au sourire dégage encore plus de charme...

D'autres activités sont organisées dans le cadre de l'octocentenaire jusqu'à fin octobre autour du thème des «bâisseurs de cathédrales». Sont prévues : des reconstitutions de l'art de la taille de la pierre par des artisans et la présence d'une «roue écoreuil», ancêtre des grues actuelles.

Spectacle gratuit, la colorisation a lieu en juin du jeudi au dimanche à partir de 23h, du mardi au dimanche à partir 23h en juillet, de 22h en août et de 21h en septembre et en octobre du vendredi au dimanche à 20h30. Ces soirs-là, le syndicat d'initiative reste ouvert jusqu'à 22h (à gauche de la façade de la cathédrale, 2 rue Guillaume de Machault. www.reims-tourisme.com)

La villa Demoiselle se situe en face des caves Vrancken-Pommery, 56 boulevard Vasnier (www.champagne-demoiselle.fr)



Périgord, terre de sens

Entre « bronzer idiot » et s'imposer une « université d'été », des initiatives nouvelles proposent de combiner découverte culturelle et démarche de sens. Par exemple dans le Périgord, sur la trace des ancêtres de l'homme.



BEYNAC.
Perle du Périgord noir.

« **D**'où venons-nous ? D'où vient l'univers ? Quelle est la place de l'humain dans l'univers ? »

Ces questions ont toujours passionné Bernadette Wiame, professeur de pédagogie des sciences religieuses à l'UCL. Pas étonnant qu'on la retrouve comme animatrice d'un voyage organisé dans le Périgord, où se situe la célèbre grotte préhistorique de Lascaux.

Ce n'est peut-être pas ce genre de questions qui turlupinent tout l'été. Pourtant, en vacances, même si cela prend sa place entre une matinée à la plage et une soirée barbecue, la visite d'une église, d'un site marqué d'histoire ou d'un musée amène parfois à se poser des questions de sens. « *Qu'est-ce qui animait ces personnes qui ont construit cet édifice ? Quelles étaient leurs préoccupations ? Quel rapport cela peut-il avoir*

avec notre existence d'aujourd'hui ? » Et ces questions restent souvent sans réponse.

POUR LA SIGNIFICATION

C'est le pari de « Terre de sens », émanation des Pèlerinages namurois : proposer des voyages culturels où on se laisse interpellé par ce que l'on découvre et où

l'encadrement permet d'apporter des éléments de réponse.

Pour ce voyage dans le Périgord préhistorique, deux spécialistes accompagnent le groupe: Philippe van den Bosch, professeur de biologie à l'UCL, et Bernadette Wiame, théologienne. L'un peut éclairer les grandes étapes de l'évolution d'un point de vue scientifique, l'autre le sens des récits de création qui mettent en scène l'apparition de l'homme sur la terre.

Pendant ce voyage, ils aimeraient que quelques questions importantes puissent émerger dans le groupe, au hasard des visites. «*Quelles sont nos racines?*», «*À partir de quand peut-on dire que l'humain est présent?*», «*Les peintures sont-elles à l'origine du langage? Que disent-elles de l'humain?*», «*Quelle articulation entre l'évolution biologique et culturelle?*» Et enfin: «*Quelle articulation entre cette évolution et l'apparition du religieux?*»

Un vaste programme, mais que les animateurs ne déclinent pas en une série de conférences quotidiennes. Seule une soirée d'échange est programmée au début du séjour, afin que chacun soit en possession des bases minimales pour bien profiter des visites. Ensuite, c'est au gré des questions qui apparaîtront que les échanges surgiront. Là est aussi l'avantage du groupe: la question de l'un suscite une autre question chez son voisin, un commentaire ou un début de réponse chez un autre. Et les animateurs sont là pour apporter éventuellement divers éléments de connaissance, lorsque cela paraît utile.

POUR LE PLAISIR

Concrètement, ce voyage propose de partir à la découverte d'une région riche en gisements préhistoriques. Les participants auront l'occasion de visiter des grottes peintes, dont celles de Rouffignac et la copie de la célèbre grotte de Lascaux, désormais interdite au public. Un Musée National de la Préhistoire présente outils et objets d'art préhistoriques



LASCAUX.

Pour s'interroger sur l'origine de l'homme.

provenant de sites des alentours. Enfin, le site du Régourdou, où l'on trouve la plus ancienne inhumation connue (un coffrage de pierre et le dépôt d'objets selon ce qui apparaît comme un rituel funéraire) pose la question: cette inhumation est-elle le signe de l'apparition du religieux?

et Bordeaux, permettent de donner au séjour un aspect plus relax. Comme le dit Bernadette Wiame, «*il ne faut pas dégoûter les gens avec trop de visites. L'important est que l'on voie de belles choses et que des questions surgissent*».

José Gérard

« Les animateurs sont là pour apporter divers éléments de connaissance, lorsque cela paraît utile. »

Le voyage ne se limite pas aux aspects préhistoriques. La visite de la belle ville médiévale de Sarlat et de son marché, une balade en bateau sur la Dordogne, la visite d'une ferme de canards ou d'une cave à vin, sans oublier Saint-Émilien

Le voyage «Le Périgord préhistorique» aura lieu du 7 au 13 septembre 2011. Renseignements: Terre de sens, ☎ 081.240.162, 🌐 www.terredesens.be. D'autres voyages sont déjà programmés: en Alsace à la découverte des orgues (juillet 2011), en Turquie de l'est: passerelle des civilisations (septembre/octobre 2011).

HOME PARTAGÉ Ma maison est ta maison



Au rayon bon plan pour les vacances, l'échange de maison peut s'avérer intéressant financièrement et dépaysant. Canadiens et américains sont très friands de ce système qui, comme le couch-surfing, passe par Internet. On place sa maison sur l'un des nombreux sites proposés (souvent payants) et on choisit avec qui on veut l'échanger. La clé du succès de ces vacances, qui repose sur la confiance, ce sont les contacts établis entre les « échangeurs » avant le départ. Le petit plus ? Les hôtes laissent souvent les bonnes adresses du coin, le téléphone du médecin, les vélos et, parfois même, la voiture.

À tester également, si le cœur en dit, le woofing (séjour à la ferme en échange de quelques heures de travail) ou le gardiennage qui permet de séjourner dans des maisons de standing pendant que les hôtes sont en vacances.

PEINTURE Des vacances d'icônes

Les vacances peuvent être l'occasion de plonger de l'intérieur dans un autre monde, celui de l'icône. Non seulement afin d'en saisir la technique, mais aussi pour en vivre le sens. C'est ce que propose une iconographe catholique diplômée par l'Église orthodoxe russe, Astrid Hild, au cours de « retraites iconographiques ». *« L'apprentissage de l'écriture de l'icône, explique-t-elle, est une véritable aventure qui dilate le cœur et ouvre les yeux sur le « monde de Dieu ». Il permet à l'homme moderne occidental de redécouvrir les valeurs symboliques du sacré, non de façon superficielle qui s'adresserait seulement à son intelligence, mais d'une façon profonde pour nourrir son âme et donner un sens à sa vie: apprendre à peindre une icône, c'est apprendre à pénétrer le mystère de sa propre vie, c'est aussi venir au secours d'autrui par l'incessante prière. »* Astrid Hild organise en juillet-août plusieurs sessions, réservées à dix apprentis-peintres d'icônes. Elles sont centrées sur la peinture d'une icône particulière, qui donne le ton de la spiritualité de la session. Les retraites de juillet se déroulent en Belgique; celles d'août en Suisse et en Bourgogne. Le programme comprend six jours complets sur place. Le prix n'est communiqué que sur demande.

Juillet: Du 1^{er} au 7, peinture de l'icône de la Sainte Face (« Montre-nous ton Visage d'Amour »), à l'abbaye de Maredsous. Du 16 au 21, peinture de l'icône de l'Archange Raphaël (« Chemin de guérison intérieure »), à l'abbaye de Scourmont (Chimay). Du 24 au 30, peinture de l'icône de Jésus et la Samaritaine (« Si tu savais le Don de Dieu »), à l'abbaye d'Orval. En août, du 4 au 10, peinture de l'icône du Christ Transfiguré (« Sur les pentes du Mont Thabor ») à l'abbaye de Maingrauge (Fribourg, Suisse) et du 20 au 26, peinture de l'icône de la Vierge à l'Enfant (« Prier avec Marie, notre Mère »), à l'abbaye de Cîteaux (Dijon, France). Rens: Astride HILD, ☎ 0497.35.99.24 🌐 www.iconographie.be ✉ astride.hild@gmail.com



VILLES À VÉLO Y'a pas que Bruxelles

Et si l'on profitait de l'été pour découvrir la ville autrement, au rythme des deux roues? L'ASBL Pro-Vélo propose de redécouvrir Namur, Liège, Mons, Bruxelles et leurs environs grâce à des parcours thématiques en compagnie d'un guide expérimenté qui agrémentera la balade d'anecdotes et de commentaires. Chacun trouvera la promenade à son goût: férus d'histoire, d'art et de culture, gastronomes amateurs de spécialités locales, amoureux de la nature, curieux et sportifs en herbe seront comblés. Des dizaines de tours sont proposés et mis en place à la demande, sur réservation et selon la disponibilité des guides. Une façon ludique et divertissante de profiter de sa région.

Plus d'infos sur 🌐 www.provelo.org, onglets « services » et « vélotours guidés » ou « agenda ».



VISITE Sur la trace des lucioles



Les soirs d'été, la nuit tombée, quel bonheur que d'observer les vagues de vers luisants. Les femelles, qui ont en partie conservé leur corps de larve, dont le ventre émet une lumière verte pour attirer leurs fiancés. Et les mâles, eux aussi lumineux, aux gros yeux globuleux bien sensibles aux charmes

de leurs promises, qui virevoltent à leurs trousses. Leur ballet lumineux durera jusqu'à ce que la femelle soit fécondée. Cinq mille vers luisants brillent aussi fort qu'une bougie. Mais les voir se fait de plus en plus rare, tant les jardins deviennent ordinaires et la lumière artificielle intense. Alors, pourquoi ne pas partir un soir à la conquête des lucioles, nom donné aux messieurs vers luisants? C'est ce que propose l'abbaye de Maredret, à deux pas de Maredsous. Attention, ce n'est qu'un soir. En espérant qu'il fasse beau...

Le samedi 2 juillet 2011, départ dans la cour d'honneur de l'abbaye de Maredret, à 22h30. La balade, guidée par Yves Van Cranenbroeck, durera environ deux heures. 🌐 www.maredret.be

AU CALME L'île sainte



C'est une petite île d'Écosse propriété d'une communauté de bouddhistes tibétains qui y accueille les touristes à la journée, mais aussi pour des séjours au calme. 65 lits sont répartis en dortoirs, chambres d'hôtes et maisons. Participation aux méditations des moines possible mais pas obligatoire.

De 28 £ en dortoir à 85 £ la chambre vue sur mer. Repas végétariens inclus. Alcool interdit. 🌐 www.holyisland.org

PATRIMOINE Bruxelles l'industrielle

Bruxelles mérite d'être découverte en tant que ville riche d'une activité industrielle, passée ou active. Exemples? Le port et le canal, le site « Tour et Taxis », les brasseries bruxelloises, le chocolat, le socialisme, Saint-Gilles commune ouvrière, etc.

Grâce à l'ASBL La Fonderie, une vingtaine de parcours sont proposés à pied, à vélo ou sous la conduite d'un guide compétent, en route un samedi ou un dimanche de cet été, pendant quelques heures dans des lieux souvent insolites.

🌐 www.lafonderie.be



OXFAM TRAILWALKER 2011 En août, dans les Hautes Fagnes

L'Oxfam Trailwalker, c'est parcourir à pied et par équipe de quatre personnes une distance de 100km en trente heures. La quatrième édition belge se déroulera les samedi 27 et dimanche 28 août 2011, dans le joli cadre des Hautes Fagnes, une des régions naturelles les mieux préservées du pays.



Occasion de se dépasser et de se retrouver entre amis ou en famille, ce challenge sportif est avant tout solidaire. Chaque équipe s'engage à récolter au moins 1500 euros au profit d'Oxfam-Solidarité, qui propose des tas d'idées amusantes pour ces collectes. Les bénéficiaires d'Oxfam Trailwalker soutiendront cette année des projets visant la promotion de l'agriculture durable (formation de paysans, amélioration de la production, etc.).

Inscriptions: www.oxfamtrailwalker.be

COUCHSURFING Vacances « sofas sympas »

Le *couchsurfing*, littéralement « surf sur canapé », a été inventé par un groupe de globe-trotters comptant sur l'entraide internationale. Le principe ? Héberger ou être hébergé gratuitement, dans une tente, une chambre ou... sur un canapé.

Déjà proposée dans deux cent quarante pays, cette façon de voyager va au-delà de la gratuité : il s'agit de créer des liens privilégiés avec les personnes rencontrées et les endroits visités. Le but de ce réseau mondial est en effet de mettre en contact les voyageurs avec les communautés locales qu'ils visitent. Les *couchsurfers* forment de véritables communautés qui permettent de multiplier les possibilités d'accueil, mais aussi de garantir la sécurité des utilisateurs.

www.couchsurfing.org



INTERGÉNÉRATIONS Un camp avec les plus âgés

Les camps de mouvements de jeunesse, tout le monde connaît. Un camp destiné à faire se rencontrer des jeunes et des seniors isolés, voilà qui sort de l'ordinaire. L'idée avait vu le jour à la fin des années 1990. Elle a été relancée en 2009 et, depuis lors, un camp de « vacances à domicile » se déroule chaque été. « C'est un projet à visée solidaire, interculturel et intergénérationnel, expliquent les organisateurs. *Pratiquement, il s'agit d'une semaine de camp entre jeunes dans une ambiance sympa (activités prévues tous les soirs). Mais, pendant la journée, on rend visite à des personnes âgées ou isolées de Bruxelles et on leur organise des excursions afin de leur offrir à elles aussi des vacances.* »



Pour les jeunes de plus de 17 ans, du 3 au 9 juillet, à Bruxelles, logement rue rempart aux moines. PAF: 60€ pour tous les frais. Rens: Marie-Pierre Parsy ☎069.44.59.10 vacancesadomicile@hotmail.com

TOURISTE AUTREMENT Bronzer, mais... pas seulement

Une semaine en *all in* dans un club en Turquie ou bien une semaine à dos de chameau dans le sud marocain ? Si vous êtes plutôt tentés par la seconde aventure, rendez-vous sur Tourisme-autrement.com. Derrière les images lisses et paradisiaques que proposent les agences de voyage, se cachent une réalité de terrain souvent méconnue et un tourisme qui profite aux plus riches. Pour échapper au « prêt-à-consommer », pour vivre des vacances plus authentiques, plus respectueuses des valeurs éthiques et des populations locales, *Tourisme autrement* est un portail Internet qui rassemble de nombreuses initiatives soucieuses du respect du patrimoine, de l'environnement et des relations humaines.

www.tourisme-autrement.com



URGENCE Voir le pont Cado



Saint Cado *désirait un pont pour relier au continent l'île de la ria d'Étel (Sud Bretagne) où il s'était établi. Manquant de moyens, il reçoit un jour la visite de Satan qui lui propose d'en faire lui-même la construction à condition qu'il soit le premier être vivant à le traverser. Saint Cado accepte et le Démon crée l'œuvre en une nuit. Mais, le matin, saint Cado lâche un chat, qui s'encourt sur le pont... Aujourd'hui encore, le pont est le seul moyen d'accéder à la magnifique petite île bretonne, à son village et à sa douce chapelle romane. Mais il menace de s'effondrer. Avant qu'il ne soit trop tard, si on aime les beaux paysages paisibles, il est temps de faire cet été un détour par Saint Cado...*

<http://saint.cado.free.fr/index.htm>

SAINT-MALO-SAINT-MICHEL À pied vers le mont des merveilles

Pourquoi ne pas pérégriner depuis Saint-Malo jusqu'au Mont-Saint-Michel en passant par la pointe du Grouin, Cancale et le Mont-Dol ? Car le Mont-Saint-Michel se mérite. Il vaut plus qu'un détour, il vaut à lui seul un pèlerinage. Son prestige et son rayonnement international ont éclipsé d'autres monuments, témoins de la foi des hommes, et d'autres paysages intimes ou grandioses qui l'environnent.

Un petit guide invite le touriste, ou le pèlerin, à redécouvrir cet itinéraire en compagnie des grands auteurs de la littérature française. Et de chapelles modestes et émouvantes en plages déchiquetées et quasi désertes, le randonneur trouvera, au terme de sa marche, « *la plus admirable demeure gothique construite pour Dieu sur la terre.* » (Mau-passant)

Jean BAUWIN

Chantal REYNIER et Isabelle REUSE, *De Saint-Malo au Mont-Saint-Michel, Entre nature et culture*, Paris, Cerf, 2010. Prix: 10 € - 10% = 9 €.



Enfin du temps pour lire !

Ici ou ailleurs. Dans des lieux convenus ou inconvenants. À la plage, à la terrasse ensoleillée d'un petit bar, sur le banc ombragé d'un parc, sur les marches du jardin, accoudé au plan de travail de la cuisine... Tous les endroits sont bons pour lire.

DÉLICIEUX BEST SELLER



Juliet Ashton, chroniqueuse à succès pendant la Seconde Guerre mondiale, est à la recherche d'un sujet pour son prochain roman. Par un concours de circonstances lié à sa popularité, elle entretient une correspondance intime avec un, puis plusieurs habitants de Guernesey, devenus bibliophiles, alors que rien, pour la plupart, ne les y prédisposait. Le jour où Juliet débarque sur l'île pour faire plus ample connaissance avec les membres de ce club de lecture au nom saugrenu, «le cercle littéraire des amateurs de tourte aux épluchures de pommes de terre», sa vie va changer de sens.

Tout juste paru en poche, ce délicieux best-seller est à emporter en priorité dans la valise, pour son format pratique et bien d'autres qualités à savourer.

Mary Ann SHAFFER et Annie BARROWS, *Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates*, Paris, 10-18, 2011, 410 pages. Prix: 10 € -10% = 9 €.

SUR LES PAS DE LA BATAILLE



Le 18 juin 1815, le sort de l'Europe se jouait à Waterloo. Depuis lors, la plaine de Mont-St-Jean résonne toujours des assauts entre les troupes napoléoniennes et le reste de l'Europe. Et les lieux, de temps à autre, servent de théâtre à une reconstitution de l'événement. Mais que s'est-il vraiment passé là, à quinze kilomètres de Bruxelles, un matin boueux de jadis? Dans un ouvrage photographique très réussi, les auteurs mêlant récits historiques, clichés saisissants pris lors des reconstitutions et belles images de nature. Au point d'oublier que là fut un charnier.

Jean-Luc DUVIVIER DE FORTEMPS et Marc FASOL, *Waterloo*, Neufchâteau, Weylich, 2010, 160p. Prix: 24 € -10% = 21,60 €.

BELGES HISTOIRES



Racontées par Guy Lemaire, journaliste à la RTBE, ces «plus belles histoires» sont d'hier, mais n'ont pas d'âge tant les thèmes de ces légendes sont éternels. Dans un décor souvent familier puisqu'il s'agit de contes des régions de Belgique, il y est question de gentes dames et de beaux chevaliers, de pauvres vieilles et de jeunes fées, de lieux hantés ou enchantés, du bien et du mal, de ce qui habite encore aujourd'hui le cœur de l'homme. Chaque récit éveille une part de rêve et d'espoir. Certains sont connus, d'autres à découvrir. Puis à raconter, qui sait, plus tard dans la saison, au coin du feu.

Guy LEMAIRE et Paulette NANDRIN, *Mes plus belles histoires*, Bruxelles, Racine, 2010, 168 pages. Prix: 14,95 € -10% = 13,46 €.

POUCES VERTS



Séduit par la simplicité d'une méthode de jardinage qu'il a découverte il y a vingt ans, l'auteur partage sa passion pour le potager cultivé de façon biologique.

Au fil de quelque 120 pages, il livre aux amateurs, débutants ou confirmés, une gamme complète de conseils avisés pour, entre autres, réaliser un plan, cultiver en ligne, préparer des engrais verts, favoriser l'écosystème... Tout ce qu'il faut savoir pour associer le plaisir et les résultats, tout en se rapprochant de la terre, de ses rythmes et de sa profonde sagesse.

Jacques BISTON, *Jardiner selon la nature, Guide pratique pour un potager bio*, Jambes, Nature & Progrès, 2011, 123 pages. 14,60 €. Dans la même collection: Frank ADAMS, *Récolter ses propres semences. Manuel de culture de graines légumières*. Jambes, Nature & Progrès, 2011, 91 pages. Prix: 12,70 € -10% = 11,43 €.

MIEUX LIRE LA BIBLE



Comment la Bible a-t-elle été écrite? «À vrai dire, on n'en sait pas grand-chose!», déclare d'emblée l'auteur, Pierre

Gibert. Ce qui est sûr, c'est qu'elle est la littérature d'un peuple, le fruit d'une longue histoire. Des hommes ont fait une lecture religieuse des événements qu'ils ont vécus, lecture qui s'étale sur plusieurs siècles. La Bible, souvent prise pour un livre, est en réalité une bibliothèque dont la constitution s'échelonne sur une douzaine de siècles.

D'un abord facile, l'ouvrage donne au lecteur des clés pour une plus juste connaissance, de façon à «s'engager plus avant dans la grande aventure de la lecture et de l'intelligence de la Bible».

Pierre GIBERT, *Comment la Bible fut écrite: introduction à l'Ancien et au Nouveau Testament*, Montrouge, Bayard, 2011, 161 pages. Prix: 16 € -10% = 14,40 €.

GARE AUX AGROCARBURANTS

Longtemps considérée comme une panacée face aux changements climatiques, la production des agrocarburants

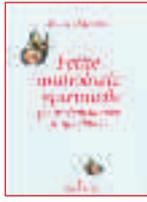


pose problème, spécialement dans les pays du Sud. Elle y prend souvent en effet la forme de vastes monocultures aux mains de l'agro-industrie et destinées aux pays riches qui veulent diversifier leur approvisionnement énergétique. Selon les auteurs, une réappropriation équitable et un développement durable des production et consommation d'agrocarburants passent par une refonte des politiques économiques et agricoles.

Alternatives Sud, *Agro carburants: impacts au Sud?*, 2011, 13 € au compte IBAN=BE23 0001 3060 0291 du CETRI, 1348 Louvain-la-Neuve.

MOTS SPIRITUELS

«Émerveille-toi. Et tu comprendras.» «L'imperfection est la cime.» «Pendant que l'on attend de vivre, la vie



passse.» Ils sont plus de cinq cents, textes ou petites phrases, récoltées par la journaliste Anne Ducrocq, qui avait déjà publié en 2009 un Guide spirituel des lieux de retraites (à recommander). Comme le dit le sous-titre de l'ouvrage, ces petits mots permettent de réenchanter le quotidien, une quinzaine d'auteurs contemporains proposant aussi dans l'ouvrage leur citation préférée et la commentant.

Anne DUCROCQ, *Petite anthologie spirituelle*, Paris, Albin Michel, 2011, 250 pages. Prix: 14,60 € -10% = 13,14 €.

EN VERRE ET CONTRE TOUT

Avoir tout préparé quand les amis arrivent pour manger, voilà ce qui me plaît! Les verrines, c'est la bonne formule pour ne pas se sentir puni devant les fourneaux, alors que tout ce qui est passionnant se passe à table.

De l'apéro au dessert, en passant par l'entrée et le plat, le sucré ou le salé, tout ce qu'on mange est dans un verre. Préparées à l'avance, dans les récipients appropriés (les petits modèles de la célèbre marque belge Durobor sont présentés en fin de livre), les verrines mélangent les saveurs, les couleurs et les textures. À tester pour le bonheur d'être ensemble.

Malika HAMZA et Martine FALLON, *Chic, on dine en verrines! De l'apéro au dessert*, Bruxelles, Racine, 2010, 95 pages. Prix: 9,95 € -10% = 8,96 €.

LEÇONS DE MANDELA

Devenu le premier président d'Afrique du Sud élu démocratiquement, Nelson Mandela est une des grandes personnalités du xxe siècle. Le journaliste Richard Stengel a longtemps fréquenté ce grand Prix Nobel de la Paix, emprisonné durant vingt-sept ans. De celui-ci, il relate, avec respect et chaleur, des anecdotes de son enfance et il en retrace le combat pour la liberté. Le tout à travers quinze belles leçons que lui a transmises ce leader politique, homme complexe et fort, mais aussi humain et très prévenant.

Ce sont des leçons d'une pertinence rare tant sur le plan politique que pour les relations professionnelles et privées avec les autres. Ces leçons rappellent, en vrac: que le courage n'est pas l'absence de peur et qu'il faut être mesuré, prendre l'initiative, diriger de derrière, étudier son rôle, avoir un principe central, voir le bien chez les autres, connaître son ennemi, garder ses rivaux près de soi, savoir dire non et rester dans la course, mais encore savoir que l'amour fait la différence, que partir, c'est aussi diriger et qu'il faut trouver un jardin à soi. Le livre, finalement, traduit le concept africain de l'ubuntu, selon lequel on n'est humain qu'à travers les autres.

Richard STENGEL, *Les chemins de Nelson Mandela. Quinze leçons de vie, d'amour et de courage*, Neuilly-sur-Seine, Éditions Michel Lafon, 2010. Prix: 20,40 € -10% = 18,36 €.

EN AMOUR D'ELLE

Ils sont trois, dans ce cirque, à avoir aimé Mira, la trapéziste. Mira, qui est morte. Et eux, chassés du cirque. Avec, pour seul trésor, le coffre de Mira. Leurs souvenirs de celle qu'ils ont adorée. Tellement fort qu'ils vont les transformer en reliques. Parce que, comme dit l'auteur, «la foi ne conduit pas qu'aux saintes. Il n'y a pas grand ou de petit ravissement».



Une histoire belle, simple, racontée en petites touches dans des chapitres courts, des phrases brèves, des mots-évo-cation. Paru chez Denoël en 2005, ce roman de Jeanne Benameur sort en format «poches».

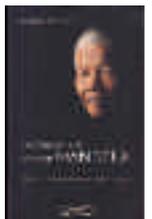
Jeanne BENAMEUR, *Les reliques*, BABEL/Actes Sud, 2011. Prix: 7,50 € -10% = 6,75 €.

POUR RESTER HUMAIN

À peine construites, les nouvelles prisons en projet se révéleront insuffisantes pour faire face à la surpopulation carcérale en Belgique. Depuis 1980, le nombre des détenus a augmenté de 74% alors que le taux de criminalité n'est guère plus élevé aujourd'hui qu'hier. 96% des personnes enfermées sont des hommes et l'âge moyen est de 32 ans. Comment ces 10.000 personnes détenues peuvent-elles tenir le coup humainement dans un système carcéral où elles vivent le sentiment d'être niées, de ne plus exister, de ne plus avoir aucun droit?

À travers les groupes de formation qu'il anime depuis huit ans dans des prisons, le Centre de formation Cardijn est confronté à ces réalités et à ces questions. L'objectif des projets qu'il mène est de soutenir les personnes détenues dans leur capacité d'être sujets, de se reprendre en main. Dans cet ouvrage, l'univers carcéral est décrit et analysé comme un processus de déshumanisation. Mais les auteurs portent aussi un regard critique sur leurs propres pratiques de formation en prison et posent sans concession la question de leur pertinence. Sans faux-fuyant.

Philippe PIERSON (dir.), *Se former en prison, l'impossible défi?*, Centre de formation Cardijn, 2010. Prix: 10 € -10% = 9 €.



Chantal BERHIN,
avec F.A., J.Bd. et T.T.

La Wallonie, de la pierre à la plume

Pourquoi, cet été, ne pas aller (re)découvrir le patrimoine de la Wallonie ?

Avec pour guides, pas moins de quarante auteurs belges de renom et autant d'illustrateurs.

Abbayes, cathédrales, châteaux et monuments font partie du patrimoine construit en Wallonie au fil des siècles. Ils appartiennent à son histoire et ils parlent aux lecteurs, comme ils ont parlé aux quarante auteurs belges de poèmes, de fictions et d'évocations rassemblés dans un ouvrage très justement appelé *Suivez mon regard!*. Ces textes ont en outre été illustrés par quarante artistes pour constituer un bien beau recueil de quelque quatre cents pages.

LE HAINAUT, EN COIN...

Ces écrivains et illustrateurs se sont laissé inspirer par le château de Vêves surplombant la vallée de la Lesse, ou encore par celui de Franchimont. Ils ont relu l'histoire des abbayes d'Orval et de Villers-la-Ville, ils ont apprécié le calme de la chapelle des Seigneurs de Boussu, la pointe du Hainaut enfoncée dans la France « *comme un coin dans un tronc* », le pays des Collines, la Famenne « *qualifiée à tort d'ardennaise* »...

Sur le champ de Waterloo, Vincent Engel évoque les reconstitutions. Il y aurait bien vu Bart De Wever en conservateur de musée si Napoléon y avait gagné en ayant un téléphone portable et si nous étions restés Français!

Enfin, les invitations à se promener se succèdent. Par exemple dans les bois près de Gistoux, le long de la Semois, « *à travers*



champs et forêts jusqu'à la douce Meuse », en longeant l'Ourthe. Sans oublier la découverte du dolmen de Wéris, plus solide que les empires, les civilisations et les religions, dixit Armel Job.

Et les villes ? À Tournai, les artistes rappellent que la visite de la cathédrale a amené Van Gogh à s'orienter vers le dessin. Et Colette Nys-Mazure et Alain Ceysen poussent les portes du musée des Beaux Arts dû au célèbre architecte Horta.

De Liège sont notamment décrits ou évoqués sa cathédrale Saint-Paul, « *qui échappe à l'emprise du temps* » (Bernard Gheure et Marie-Jeanne Hanquet), la

montagne dite de Bueren, le marché de la Batte et la proximité de Tongres (Karel Logist et Sorex), mais aussi le musée Curtius et la nouvelle gare des Guillemins. En marge, le circuit de Francorchamps et le passé industriel et ouvrier de la région liégeoise glissent sous les plumes de René Swennen et l'artiste CHST.

DÉLICIEUX CATAFALQUE

De Namur, il est question comme d'une ville chantier qui restaure avec sa baroque église Saint-Loup, « *terrible et délicieux catafalque* » selon Baudelaire, située à deux pas du Musée Rops. Sont encore décrites Mons et Gembloux avec leur beffroi.

Les artistes n'ont pas oublié la mémoire des mineurs morts au Bois du Cazier ou ailleurs, le plan incliné de Ronquières, que Jean Jauniaux associe, dans des souvenirs filiaux, à l'église Notre-Dame des Dunes de Coxyde.

Que d'invitations dans ce recueil ! Mais aussi que de récits variés à lire ! Tantôt fictifs, tantôt liés à des rappels historiques, à des rencontres, ils laissent parfois la place à des sentiments très personnels, voire très intimes.

Jacques BRIARD

Suivez mon regard! Coups d'œil littéraires sur la Wallonie et son patrimoine, sous la direction d'Armel JOB et de Christian LIBENS, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2011. Prix : 15 € -10% = 13,50 €.